

THÉÂTRE  
NATIONAL  
DE  
**chailLOT**



# Orphée

un spectacle de

**José Montalvo et Dominique Hervieu**

pièce chorégraphique pour 9 danseurs et 7 chanteurs-musiciens

création 2010

---

## Contacts

Direction des productions et des tournées | Nathalie DECOUDU

[n.decoudu@theatre-chailot.fr](mailto:n.decoudu@theatre-chailot.fr) / 01 53 65 31 20

Diffusion | Mélinda MUSET-CISSE

[melinda.muset.cisse@theatre-chailot.fr](mailto:melinda.muset.cisse@theatre-chailot.fr) / 01 53 65 31 06

---

# Crédits

chorégraphie

**Dominique Hervieu et José Montalvo**

scénographie, conception vidéo

**José Montalvo**

costumes

**Dominique Hervieu**

assistée de

**Siegrid Petit-Imbert**

dramaturgie

**Catherine Kintzler**

musiques **Claudio Monteverdi, Christoph W. Gluck,  
Philip Glass, Francesco Durante, Pau Casals,  
Giovanni Felice Sanches, Giuseppe Maria Jacchini**

lumières

**Vincent Paoli**

collaborateur artistique à la vidéo

**Pascal Minet**

infographie

**Franck Chastanier, Sylvain Decay, Clio Gavagni,  
Michel Jaen Montalvo, Basile Maffone**

assistants à la chorégraphie

**Joëlle Iffrig, Roberto Pani**

créé avec et interprété par

les danseurs **Stéphanie Andrieu, Natacha Balet,  
Morgane Le Tiec, Delphine Nguyen dite Deydey,  
Brahem Aïache, Babacar Cissé dit Bouba, Grégory  
Kamoun, Karim Randé, Stevy Zabarel dit Easley**

les chanteurs et musiciens **Soanny Fay, Sabine No-  
vel, Théophile Alexandre, Blaise Kouakou, Merlin  
Nyakam, Sébastien Obrecht**, et au théorbe  
(en alternance) **Florent Marie, Rémi Cassaigne**

coproduction

Théâtre National de Chaillot

Association artistique de l'Adami / « Talents Danse Adami »

Grand Théâtre de Luxembourg

Théâtre de Caen

---

création au Théâtre National de Chaillot

---

19 mai > 19 juin 2010

---

durée du spectacle environ 1h15

---

## Du mythe à la scène



Rubens, *Vénus et Adonis*, détail

### Le mythe d'Orphée et ses interprétations

L'œuvre se présente comme une plongée (non exhaustive) dans la richesse foisonnante des interprétations du mythe d'Orphée à travers les siècles. Tous ces Orphée(s) forment un labyrinthe extravagant, qui donne à lire une partie de l'histoire de la culture européenne, comme on le constate pour tous les grands mythes classiques.

Parmi ce corpus, la question-clé est celle de la composition. José Montalvo et Dominique Hervieu ont conçu une architecture d'ensemble suffisamment souple et ouverte pour accueillir les différents traitements du mythe. L'œuvre articule et superpose plusieurs interprétations qui s'appellent, se chevauchent, se font écho, créant un univers physique et mental délirant. Tout se passe comme si l'œuvre jouait avec jubilation des multiples interprétations du mythe. Au cœur de cette profusion, s'engage toute une série de digressions dans lesquelles l'intrigue éclate et semble se perdre dans mille saynètes. Le diptyque formé par Ovide et Virgile sera l'astre central autour duquel, telles des satellites venus du Moyen Âge, de la Renaissance, du XVIII<sup>e</sup> siècle, du Romantisme, du XX<sup>e</sup> siècle, des interprétations singulières gravitent pour donner un éclairage particulier à un récit aux multiples visages.

Tout mythe est un drame humain condensé. C'est pourquoi le mythe peut servir de symbole pour une situation actuelle. Orphée est le plus humain des personnages mythiques (poète divin, mais surtout poète humain). Ce-

lui des chorégraphes José Montalvo et Dominique Hervieu demeure vivant en s'imprégnant de leurs moyens d'expression et de leurs priorités esthétiques.

### Les figures d'Orphée

La distribution associe des interprètes venant d'univers très différents, ayant tous de fortes personnalités et des styles de danse très affirmés. Ce sont des virtuoses, non tant par leur technicité ou par les performances spectaculaires qu'ils sont en mesure de proposer, mais plutôt par la singularité de leur langage et par leur capacité à dialoguer avec des univers de danse très différents du leur – des danseurs-auteurs qui associent virtuosité et force d'invention.

Comme dans les précédents spectacles de José Montalvo et Dominique Hervieu, on trouvera parmi ces interprètes une danseuse classique (sur pointes), des danseurs-chanteurs africains, des danseurs contemporains, hip hop mais aussi deux figures hors normes :

- un échassier sur échasses pneumatiques (Karim Rande), évoquant l'Orphée mi-homme mi-dieu, doté de pouvoirs surnaturels, en l'occurrence celui de « voler » au-dessus du plateau, entre ciel et terre. Par son caractère spectaculaire, cet interprète renvoie à l'Orphée magicien

- un danseur unijambiste (Brahem Aiche), évoquant le dépassement de l'homme par le biais de l'art. Un Orphée fragile et jeune, humain, qui devient surhomme par la danse, un interprète qui surmonte et sublime son

handicap grâce à la danse.

Pour ce spectacle, José Montalvo et Dominique Hervieu ont décidé de renouveler totalement la distribution. Pratiquement aucun des danseurs n'a travaillé sur une de leurs précédentes créations, ce qui témoigne à la fois d'une volonté de changement, mais surtout du choc ressenti lors des auditions qui ont eu lieu en septembre et octobre 2009 au Théâtre National de Chaillot, qui ont permis de découvrir, parmi les 700 candidats, des personnalités exceptionnelles.

Chaque interprète travaillera en improvisations ou composera sur les thématiques « orphiques » qui intéressent les chorégraphes : la puissance de l'art et de l'amour, l'« enchantement », le chaos et l'étrange magie de l'art qui réussit à l'apaiser, la perte, le regard mortel, l'enfer, la frontière entre les morts et les vivants...

### Un mini-opéra

« Une fois pour toutes, quand ça chante, c'est Orphée. » **Rainer Maria Rilke, Sonnets à Orphée**

*Orphée* marque une étape dans le parcours de José Montalvo et Dominique Hervieu avec la présence de sept chanteurs-musiciens sur le plateau. La distribution comporte quatre chanteurs lyriques, deux chanteurs africains, plus deux musiciens qui joueront du théorbe et du violoncelle. Les chanteurs interpréteront les chants du premier acte de *Orfeo* de Monteverdi, des airs de *Orphée et Eurydice* de Gluck et même des clins d'œil à *Orfeo Negro*. Ils donneront corps et voix à plusieurs figures d'Orphée, parmi lesquelles :

- l'Orphée musicien, incarné par Sébastien Obrecht, ténor, qui s'accompagne au violoncelle, en référence à la lyre du mythe d'origine
- un Orphée homme-femme, jouant de l'ambiguïté sexuelle du personnage qui fut au cours des siècles souvent incarné par des femmes ou des castrats. Sabine Novel, soprane, et Théophile Alexandre, contre-ténor, chanteront à deux voix les grands airs d'Orphée. Ces deux interprètes ont la particularité d'être aussi danseurs baroques et contemporains. Ainsi, de la même manière que Monteverdi explora l'alliage entre le texte et la musique, ces deux Orphées expérimenteront

l'alliage subtil et poussé entre le chant et la danse, pour inventer une expression chantée-dansée mystérieuse

- l'Orphée noir, interprété par deux chanteurs traditionnels africains. Véritables griots, Merlin Nyakam et Blaise Kouakou font référence de façon ludique aux mystères orphiques.



Affiche du film *Orfeo Negro* (Marcel Camus, 1959), détail

### Les univers musicaux

Orphée, à travers les temps, a été un vivier d'innovations pour ceux qui réécrivent le mythe dans leur langage ou qui s'en inspirent, conférant une modernité renouvelée à cet Orphée éclairé par leurs regards, leurs imaginations et les préoccupations de leurs temps. En résonance avec le souhait des chorégraphes de jouer avec la mémoire, d'entremêler les références, la composition musicale s'articule autour de trois œuvres fondamentales, de trois époques.

La première est *Orfeo* de Monteverdi, qui représente la naissance de l'opéra (1607). Le sujet principal de *Orfeo* est le pouvoir du chant, ou plus exactement de l'enchantement.

La deuxième est *Orphée et Eurydice* de Gluck (1774), qui permet de suivre le fil du récit, de la légende, à travers les airs emblématiques de cet opéra, comme « J'ai perdu mon Eurydice ».

Enfin, avec *The Orphée suite for Piano* de Philip Glass (1993), la chorégraphie s'empare de l'univers pianistique de Glass, inspiré de films de Cocteau (*Orphée*, 1949 et *Le Testament d'Orphée*, 1959).

En résonance avec l'art d'aujourd'hui, *Orphée* de José Montalvo et Dominique Hervieu ne propose pas

des enchaînements d'états et de drames : il les enrichit en mêlant les niveaux et les temps ; il interroge ainsi les grands thèmes orphiques à travers l'art du mélange, la multiplicité des points de vue, le dédoublement des rôles et des situations. C'est donc à un parcours à travers l'histoire de la musique, à un entremêlement des cultures, que le spectateur sera convié.

### L'influence de Rubens pour une œuvre résolument contemporaine



Rubens, *Prométhée enchaîné*, détail

C'est à la fois en tant que peintre d'un Orphée (*Orpheus vertraut die Hilfe der Unterweltsgötter*, 1635), mais aussi en tant que contemporain de Monteverdi que ce peintre influencera les répétitions. De cette immersion ne resteront peut-être que quelques détails visibles par le spectateur, mais le passage par Rubens servira d'ancrage pour l'imaginaire de la compagnie comme une trame « sensorielle ». C'est en premier lieu dans le travail du mouvement que s'incarnera le thème.

« J'imagine Rubens parmi les auditeurs d'Orfeo. J'aime l'idée emblématique de cette rencontre entre l'émancipation de timbres vocaux et celle de la figuration en volume de chair. Deux arts de l'incarnation : théâtralité, célébration, fougue, profusion. Il faudrait savoir écouter Orfeo avec l'oreille de Rubens ».

**Guy Scarpetta**

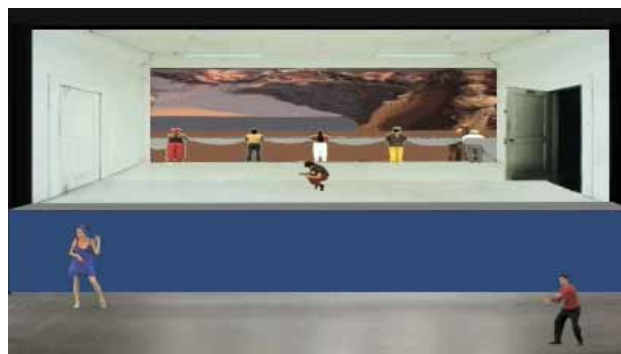
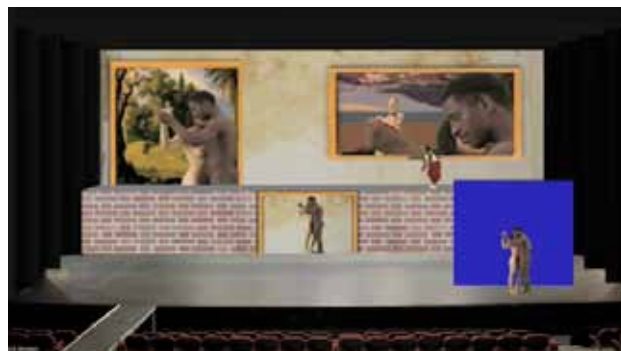
### La narration, les portraits

Les précédentes créations de José Montalvo et Dominique Hervieu s'inspiraient avant tout de grands compositeurs (Rameau, Gershwin, etc.), de leurs œuvres, de leurs vies, des mondes symboliques qu'ils convo-

quaient. Avec le mythe d'Orphée, ils s'ouvrent à une forte dimension philosophique, et ont souhaité faire appel à un auteur pour écrire seize visages d'Orphée, pour seize artistes présents sur le plateau.

C'est Catherine Kinzler, professeur de philosophie générale et d'esthétique à l'université de Lille III, qu'ils avaient notamment croisée autour de Rameau (elle a écrit *Jean-Philippe Rameau, splendeur et naufrage de l'esthétique du plaisir à l'âge classique*), qui en sera l'auteure. Ces textes forment une sorte de conférence décalée, loufoque, et seront tantôt dits, filmés, scandés, chantés ou encore racontés par les interprètes, ils permettront de faire entrer le spectateur dans le labyrinthe orphique, de façon profonde, ludique et décalée. Les chorégraphes travailleront la fable, renverseront le protocole « narratif ». Catherine Kinzler donnera une matière textuelle dont s'empareront les artistes pour incarner et « interpréter » leur Orphée.

### La scénographie, les images



Dans les pièces de José Montalvo et Dominique Hervieu, les images vidéos contextualisent, transposent, sont à la fois le décor, le trompe-l'œil et jouent de la

frontière entre le réel et l'imaginaire, développent les imaginaires, créent d'autres lignes de lectures...

Ces images peuvent présenter des modèles, des figurants (enfants, adultes, nus, personnes âgées...) mais aussi des animaux, des objets, des vues de paysages, de villes. Dans le cas d'Orphée, personnage mythique qui charme les animaux, chevaux, licornes et lions s'imposent. À ces vidéos s'ajoute un travail en direct qui permet de dédoubler ou d'amplifier les gestes des danseurs, en « live », en utilisant des incrustations.

Tout au long du spectacle les danseurs interagissent en chantant, parlant, dansant avec les images, dans un jeu vertigineux de perspective, de trompe-l'œil et d'image dans l'image.

### **L'art du collage, du métissage**

L'objectif n'est pas de s'approprier un mythe, un héritage, pour en donner une lecture, mais plutôt de le questionner, de le travailler et le retravailler à travers une écriture chorégraphique, musicale et cinématographique. Les spectacles créés par José Montalvo et Dominique Hervieu naissent d'une volonté de métissage, issue de la multiplicité et de la rencontre. Il s'agit tout d'abord de la rencontre concrète d'univers inattendus, qui ne devaient pas se rencontrer

Relier les époques, les styles, des artistes, des genres qui jusque-là ne s'étaient pas fréquentés. Les chorégraphes s'appuient sur le tissage, le tressage ou le montage, cette fois-ci à partir de quatre écritures différentes, qui fonctionnent comme des « chemins de fer » éditoriaux et proposent chacune des enjeux de sens clairs et forts :

- la chorégraphie,
- les textes,
- la musique, sélectionnée à partir d'œuvres maîtresses et le chant « live »,
- la vidéo et l'infographie.

# Calendrier

## Dates prévisionnelles pour la saison 2010-2011

Rome	septembre	Auditorium Conciliazione – Festival Romaeuropa
Charleroi	septembre	Palais des Beaux-Arts – Charleroi / Danses
Amiens	octobre	Maison de la Culture d'Amiens
Brest	novembre	Le Quartz – Scène Nationale de Brest
Créteil	décembre	Maison des Arts de Créteil
Reggio Emilia	janvier	Teatri di Reggio Emilia
Maubeuge	janvier	Le Manège
Namur	février	Théâtre de Namur
Caen	mars	Théâtre de Caen
Vichy	mars	Opéra
Grenoble	avril	MC2
Sceaux	mai	Les Gémeaux
Arcachon	mai	L'Olympia – Arcachon Culture
Lyon	mai	Maison de la Danse
Leverkusen	juin	Bayer Kultur
Mézières	juin	Théâtre de Jorat
Luxembourg	juin	Grand Théâtre du Luxembourg
Barcelone	juillet	<i>Tournée en cours de préparation</i>

**(en cours et susceptible de modifications)**

## José Montalvo et Dominique Hervieu



photos © Laurent Philippe

En 1981, José Montalvo – chorégraphe – rencontre Dominique Hervieu – danseuse – et commence à chorégraphier de courtes pièces ludiques, sortes d'aphorismes chorégraphiques, dont elle est l'interprète principale. Ils élaborent ensemble une gestuelle particulière faite de fluidité, rapidité et précision qui va donner un style singulier à leurs productions.

De 1986 à 1988, plusieurs prix internationaux récompensent les chorégraphies de José Montalvo (Concours de Nyon – 1986, Danse à Paris – 1987, Concours chorégraphique de Cagliari – 1988), toutes interprétées par Dominique Hervieu qui reçoit en 1988, le prix d'interprétation féminine du Concours international de danse de Paris. C'est le début d'une aventure artistique et d'une profonde complicité, qui donne naissance en 1988 à la Compagnie Montalvo-Hervieu.

En 1993, avec la complicité du vidéaste Michel Coste, José Montalvo et Dominique Hervieu créent sur la Scène Nationale de Macon **Double trouble**, une pièce



Paradis

inaugurale qui confronte l'image technologique et la présence physique des corps des danseurs. Ainsi José Montalvo, assisté de Dominique Hervieu, s'investit dans la production d'un ensemble d'œuvres qui, tout en se suffisant à elles-mêmes, pourraient être un jour saisies dans leur ensemble, à la manière d'une grande fresque baroque : **Podebal** (1992), **Double trouble** (1993), **Hollaka Hollala** (1994), **La Gloire de Jérôme A.** (1995), **Pilhaou Thibaou II** (1995), **Les Surprises de Mnemosyne** (1996) au Maggio Fiorentino pour le Ballet du Teatro Comunale de Florence, **La Mitrailleuse en état de grâce** (1996), **Paradis** (1997), **Un nioc de paradis** (1999), **Le Jardin io io ito ito** (1999).

Avec **Paradis** et **Le Jardin io io ito ito**, l'originalité de leur démarche est saluée dans le monde entier et notamment à BAM-New York, Melbourne International Festival-Melbourne, Teatro Municipal-Sao Paulo et Rio de Janeiro, RomaEuropa-Rome, Barbican Center-Londres, Internationales Tanzfest-Berlin, HetMusiekteater-Amsterdam, Tanztheater-Wuppertal... **Le Jardin io io ito ito** a été récompensé par un Laurence Olivier Awards pour le meilleur spectacle de danse de l'année 2001 à Londres après le Ballet de Francfort de William Forsythe en 1999 et le Nederlands Dans Theater de Jiri Kylian en 2000. Ils créent en 1999 pour les danseurs étoiles de l'Opéra National de Paris **Le Rire de la lyre** et composent en mai 2000, **Variation au paradis**, pièce exclusivement créée pour l'Ouverture du 53<sup>e</sup> Festival International du Film de Cannes.

Parallèlement à la création, ils se lancent dès 1989 dans la création d'événements *in situ*, qui proposent aux habitants d'une ville une pièce chorégraphique écrite sur mesure pour eux : **Les Danses à voir et à danser** rassemblent entre trois cents et trois mille personnes (comme à Créteil dans le cadre du Festival International de la Ville) de tous âges, de tous horizons, et constituent, sur un mode ludique, une tentative de reconquête de la fête et du plaisir de danser.



*On danfe*

En juin 1998, ils sont nommés directeurs du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne et continuent de développer sur ce territoire – au côté de leur mission de création et de diffusion – un travail de formation et d'éducation artistique en créant des actions originales qui favorisent l'accès à l'art chorégraphique.

En septembre 2001, Dominique Hervieu crée **Mosaïque... Danse(s) d'une ville**, spectacle chorégraphique pour 180 danseurs amateurs de 15 à 85 ans, véritable portrait dansé multiculturel de la ville de Créteil.

En juin 2000, José Montalvo et Dominique Hervieu sont respectivement nommés directeur de la danse et directrice de la mission jeune public et des actions auprès du public au Théâtre National de Chaillot. Ils reçoivent également la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres.

A partir de 2002, Dominique Hervieu arrête sa carrière d'interprète et cosigne avec José Montalvo les spectacles de la compagnie. Ils créent **Babelle heureuse**, un conte chorégraphique pour 21 interprètes dont deux musiciens iraniens interprétant sur scène des musiques traditionnelles du golfe persique. Ce spectacle, diffusé pendant trois saisons dans le monde entier, a fait l'objet

d'une captation pour France 3 (2003) et d'un documentaire sur la compagnie réalisé par Etienne Aussel, **Tour de Babelle**.

En 2003, Dominique Hervieu crée pour La Petite Fabrique au Théâtre National de Chaillot **Le Corbeau et le Renard**, transposition chorégraphique de la fable de Jean de La Fontaine (plus de 300 représentations en France et à l'étranger).

En mai 2004, José Montalvo et Dominique Hervieu chorégraphient et mettent en scène l'opéra de Jean-Philippe Rameau **Les Paladins**, sous la direction musicale de William Christie des Arts Florissants au Théâtre du Châtelet à Paris. Unanimement salué par la presse nationale et internationale, le spectacle est repris en 2005 et 2006 à Caen, Londres, Shanghai, Athènes, Paris et Tokyo.

Après avoir reçu à Prague en 2005, le prix de la meilleure captation d'opéra pour le film réalisé par François Roussillon, **Les Paladins** reçoivent le Grand Prix Audiovisuel et DVD de l'Académie Charles Cros 2006 et le diapason d'or de l'année 2006 décerné au meilleur DVD de l'année.



*La Bossa Fataka de Rameau*

En novembre 2004, ils imaginent un parcours chorégraphique au musée du Louvre **On danse au Louvre / Carte blanche à la compagnie Montalvo-Hervieu**. Cinq mille spectateurs déambulent dans le musée, au cœur du mélange des époques et des arts, vivant un véritable nomadisme esthétique. En janvier 2005, leur création **On danfe**, reçoit un accueil critique et public enthousiaste. Après 34 représentations dans la salle Jean Vilar du Théâtre National de Chaillot, le spectacle connaît une tournée en France et à l'étranger qui se prolonge jusqu'à la fin de l'année 2007.

En 2006, Dominique Hervieu crée un coffret DVD interactif pédagogique traitant de la diversité culturelle, conçu pour le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère des Affaires Etrangères : « **L'Art de la rencontre – cartes postales chorégraphiques pour les Francoffonies !** ».

En juin 2006, José Montalvo et Dominique Hervieu reçoivent le prix chorégraphique de la SACD, pour l'ensemble de leur œuvre. En novembre 2006, ils créent une variation autour de **On danfe** destinée au jeune public sous le titre **La Bossa Fataka de Rameau**, clin d'œil à Hugo Ball, fondateur du mouvement Dada.

**La Danse, l'art de la rencontre**, un film documentaire de Dominique Hervieu, réalisé par Dominique Hervieu et José Montalvo, est diffusé sur ARTE, en septembre 2007. Sorte de « collages filmiques » au service de la poésie, de l'humour ou de l'illusion, ce film a obtenu le Grand Prix Golden Prague du 44<sup>e</sup> Festival International de Télévision Golden Prague et le Prix du Festival de film de Bagdad.

En 2008, José Montalvo et Dominique Hervieu consacrent un diptyque composé de deux œuvres très contrastées à l'œuvre de George Gershwin :

- une première partie en mai 2008 à l'Opéra national de Lyon avec **Porgy and Bess**, mise en scène et chorégraphie de Montalvo-Hervieu et direction musicale de William Eddins



*Porgy and Bess*

- une seconde partie, **Good Morning, Mr. Gershwin**, en septembre 2008 pour l'ouverture de la Biennale de la Danse de Lyon.



*Good Morning, Mr. Gershwin*

En juin 2008, Dominique Hervieu et José Montalvo prennent la direction du Théâtre National de Chaillot, respectivement comme directrice et directeur artistique. En 2009, ils sont promus Officiers des Arts et Lettres et reçoivent le prix « Créateurs sans frontières » du Ministère des Affaires étrangères et européennes.

En 2010, ils créent *Orphée*, une pièce chorégraphique à mi-chemin entre la comédie musicale et l'opéra, version contemporaine du mythe d'Orphée.

## Les danseurs



**Stéphanie Andrieu**  
Danseuse

Après une formation classique et contemporaine au CNR de Bayonne puis à l'école de danse de Victor Ullate à Madrid, elle débute sa carrière chez Blanca Li en tant qu'interprète dans *Borderline* (2002), puis dans les créations et re-créations, *Alarme* (2004), *Nana et Lila* (reprise), *Stress (pète pas les plombs)* (reprise), *L'Amour Sorcier (El Amor Brujo) / Al Andalus* (2002). Redha l'engage en 2003 pour la comédie musicale *Les Demoiselles de Rochefort*. Elle est interprète dans *Le Sacre du printemps* du chorégraphe ivoirien Georges Momboye, pièce avec laquelle elle suit une tournée conséquente en France et à l'étranger entre 2005 et 2008. En 2006, elle rejoint la joyeuse troupe d'Edouard Baer

pour le spectacle de music-hall *La Folle et Véritable Vie de Luigi Prizzoti* à la Cigale et aux Folies Bergère mêlant tous les arts de la scène. Nous la retrouvons dans *Candide* (2007), opéra de Bernstein mis en scène par Robert Carsen au Théâtre du Châtelet et dans *Cléopâtre* (2009), comédie musicale de Kamel Ouali. Elle chorégraphie entièrement le show *Freej* (ouverture de Dubailand) présenté à la famille royale des Emirats Arabes Unis (2008).

En octobre 2009, elle est retenue parmi 700 artistes lors des auditions de la compagnie Montalvo-Hervieu et devient artiste-interprète d'*Orphée*.



**Natacha Balet**  
Danseuse

Jeune danseuse de nationalité franco-suisse, elle intègre Le Conservatoire Cantonal du Valais à Sion (Suisse) dès l'âge de 15 ans et se forme aux disciplines classique et contemporaine ainsi qu'à l'engagement scénique. Elle sort diplômée d'état en danse du Centre de Formation des Enseignants de la Danse et de la Musique (CeFEDeM) de Normandie (2008) et poursuit sa formation à la Folkwang-Hochschule de Essen

(Allemagne) où elle approfondit d'autres techniques (théâtre...). De 2003 à 2005, elle danse au sein de la Cellule d'Insertion Professionnelle et notamment du Collectif Le Marchepied, formation de danse contemporaine, fondé par Corinne Rochet et Nicholas Pettit à Lausanne (Suisse) et participe aux créations *La Pertinence du non* (2004) et *Les 4 chambres* (2005). Elle est interprète dans différentes créations en Europe pour les compagnies Les Chaises (2007), *Un train en cache un autre* (théâtre). Elle découvre le travail de Sylvain Groud (2009) avec *Docks 76*, ainsi que de Claudio Bernardo (Belgique). Parallèlement, elle crée et présente à Rouen *C'est trop compliqué* et mène un travail pédagogique avec les élèves de classes maternelles de Seine-Maritime. En octobre 2009, elle est retenue parmi 700 artistes lors des auditions de la compagnie Montalvo-Hervieu et devient artiste-interprète d'*Orphée*.



**Morgane Le Tiec**  
**Danseuse**

Elle se forme à l'Ecole de Danse de l'Opéra de Paris puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où elle obtient son diplôme de danse classique. Elle est stagiaire au sein du Ballet de l'Opéra de Lyon pendant quelques mois puis danse dans plusieurs projets artistiques tant classiques que contemporains. En 2007, elle intègre la compagnie canadienne La la la Human steps sous la direction d'Edouard Lock et participe à la tournée mondiale du spectacle *Amjad* (2008). Très ouverte à d'autres styles, elle danse parallèlement dans un groupe de style hip hop contemporain. En octobre 2009, elle est retenue parmi 700 artistes lors des auditions de la compagnie Montalvo-Hervieu et devient artiste-interprète d'*Orphée*.



**Delphine Nguyen alias Deydey**  
**Danseuse**

Elle débute la danse hip hop en 1998 et se spécialise en 2001 en funkstyles, popping boogaloo et locking en se formant auprès des pionniers de ces gestuelles, les Electric Boogaloo, les Originals Lockers... Pour développer un style plus personnel, elle enrichit son répertoire d'autres danses telles le jazz rock, la salsa et les claquettes. Elle s'impose dans le monde des battles en remportant successivement de nombreux titres en France : Total Session 8, 360 BPM fire 7 to smoke, Just For Ladies. A l'international, elle devient en 2009 la première fille à remporter le titre de champion du monde de popping lors de la fameuse compétition Uk Bboy Championship. Elle est aujourd'hui une danseuse très reconnue dans le panorama hip hop, ce qui lui vaut entre autres de travailler avec Martin Solveig, Katy Perry, XL Middleton, mais aussi de présenter des shows en tant qu'artiste-invitée, d'être membre du jury lors de compétitions, de mener des stages professionnels. Parallèlement, elle intègre certaines des compagnies phares du paysage hip hop : Force7 (2004), Rualité (2007), Aircompagnie. En octobre 2009, elle est retenue parmi 700 artistes lors des auditions de la compagnie Montalvo-Hervieu et devient artiste-interprète d'*Orphée*.



**Brahem Aïache**  
**Danseur**

Brahem Aïache est né à Béjaïa, ville portuaire d'Algérie, en 1989. Passionné par le sport, il souhaite devenir footballeur. À 11 ans, il est repéré par une équipe professionnelle, mais suite à un accident, il doit être amputé de toute la jambe droite. Cela ne l'empêche pas de continuer à pratiquer le sport avec ses béquilles : football, natation, gymnastique, puis danse hip hop. La rencontre avec le chorégraphe Kamel Ouali, son voisin à Béjaïa, est décisive : il participe au spectacle d'inauguration du Festival Panafricain Alger 2009 dans un duo avec Nicolas Fayol (danseur de la compagnie Montalvo-Hervieu) chorégraphié par Kamel Ouali et accompagné par Isabelle Adjani qui lit des textes. Il débarque ensuite à Paris et participe au casting d'*Orphée*. Sélectionné, Brahem devient l'une des figures d'*Orphée* du spectacle.



**Babacar Cissé alias Bouba**  
**Danseur, chorégraphe**

Danseur autodidacte, il commence la danse hip hop en 1997. Travailleur acharné et passionné, il se forme en parallèle à la danse africaine, au jazz, à la salsa. Il est rapidement sollicité par plusieurs chorégraphes, parmi lesquels Anthony Egea – Cie Révolution pour les pièces *Noir blanc* (2001) et *Triptyk* (2002), et Hamid Ben Mahi – Cie Hors Série pour les pièces *Sekel* (2004) et *On n'oublie pas* (2007) pour le festival Montpellier Danse. Il est présent dans le panorama télévisuel (courts-métrages, clips vidéo) entre autres pour l'émission MTV Dance Crew (2005-2006). Il multiplie les rencontres et les collaborations lors de festivals et retrouve ainsi le chorégraphe Hamid Ben Mahi qu'il assiste sur *EXIST EXIST* (2005), pièce dansée par le Ballet de Lorraine. Il fonde sa compagnie Les Associés Crew (2006), pour laquelle il chorégraphie des œuvres pour différents danseurs de compagnies hip hop françaises. *Être et renaître*, sa première pièce, est récompensée par plusieurs prix dont le prix SACD Beaumarchais (2008). « La danse est pour moi l'occasion de faire de grandes rencontres, de partager des moments uniques avec le public dans une invitation au voyage et au rêve où l'artiste donne du bonheur et des émotions, où chacun se retrouve (...). »

En octobre 2009, il est retenu parmi 700 artistes lors des auditions de la compagnie Montalvo-Hervieu et devient artiste-interprète d'*Orphée*.



**Grégory Kamoun**  
**Danseur, comédien, acrobate**

Il se forme au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, au théâtre et à la capoeira. Il est interprète notamment pour Claudio Bernardo (*Paixao*, 2002), Alain Platel (*Wolf*, 2004), Raphaëlle Delaunay (*L'Echappée Couly*, 2003 et *Jeux d'intention*, 2006), T.R.A.S.H. (*Isa*, 2008).

Pédagogue, il obtient le diplôme d'état de professeur de danse contemporaine au CND en 2006, et anime de nombreux stages en danse, capoeira et virtuosité au sol, notamment à Canal Danse et au Centre National des Arts du Cirque.

En octobre 2009, il est retenu parmi 700 artistes lors des auditions de la compagnie Montalvo-Hervieu et devient artiste-interprète d'*Orphée*.



**Karim Randé**  
**Circassien**

Après avoir suivi le programme de la section théâtre du Conservatoire de Musique, Danse, Art dramatique, Arts plastiques de Bordeaux-Mérignac, il rejoint, en tant que comédien, la troupe MC2a – Migration Culture Afrique/Aquitaine pour une tournée franco-africaine. À son retour, il se produit comme performeur (combat à l'épée, cascade, acrobatie) dans des festivals médiévaux. Au cours d'une création, il fait la connaissance d'un comédien-échassier qui l'initie à l'échasse landaise. Une rencontre avec la compagnie Malabar le plonge dans le monde du cirque, une immersion qui va le mener aux échasses pneumatiques-acrobatiques ainsi qu'aux sangles aériennes. Malabar l'engage sur

*Dinosaure*, création de théâtre de rue, puis il travaille avec le fabricant des échasses pneumatiques, Jean-Pierre Fournales, ancien ingénieur de l'aérospatiale, spécialiste de la technologie des combinés suspensions amortisseurs, grâce à qui il cofonde la Hi-strider team, une équipe de trois échassiers comptés parmi les meilleurs mondiaux. Il se produit pour le Cirque du Soleil tout en développant des projets performatifs captés par un vidéaste lors de ses essais dans les carrières de Junas, dans les rues de Montpellier ou encore à la Grainerie de Toulouse. Aujourd'hui il tend à inscrire les échasses dans l'univers chorégraphique de la compagnie Montalvo-Hervieu ; en octobre 2009, il est retenu parmi 700 artistes et devient ainsi artiste-interprète d'*Orphée*.



**Stevy Zabarel alias Easley**  
**Danseur**

Ce jeune Guadeloupéen, toujours désireux de découvrir de nouveaux univers artistiques, s'essaye dès l'âge de 12 ans à diverses gestuelles hip hop : le break dance, la dance hall, le krump et le newstyle. La pratique de ces différents styles le mène à développer son propre style qu'il qualifie de « newstyle-krump », un univers bien à lui (« the beast »). En mai 2007, il participe au lancement du Battle Days de Berlin avec le groupe Nouveaux Horizons qui lui ouvre les portes de futures collaborations artistiques notamment avec la compagnie 6ème Dimension qui regroupe de jeunes artistes (16 à 26 ans) originaires du Togo, du Congo, de France métropolitaine et des territoires d'outre-mer. Il est par ailleurs danseur-cowboy ou personnage des Minimoys pour les chorégraphies du monde du parc Disney. Il intègre par la suite le groupe

Authentik'ad pour des représentations au Stade Coubertin, au Trianon, pour le Solidanse au pavillon Baltard (...). En octobre 2009, il est retenu parmi 700 artistes lors des auditions de la compagnie Montalvo-Hervieu et devient artiste-interprète d'*Orphée*.

## Les chanteurs et musiciens



**Soanny Fay**  
**Soprane**

Chanteuse lyrique, elle travaille comme soliste sous la direction de chefs comme Jérôme Corréas (*Musiques religieuses à Rome au XVII<sup>e</sup> siècle*, 2006, *The Fairy Queen*, 2008), Emmanuel Mandrin, Dominique Daigremont ou encore Martin Gester (*Les Imbroglis de l'amour, une soirée chez Mozart*, 2009) et avec divers ensembles de musique de chambre en France et à l'étranger. Elle chante dans le cadre de grands festivals à l'Abbaye de Noirlac, Musicales du Lubéron, Sistéron, Opéra de Vichy, Festival de Musique Ancienne de Lanvellec, de la Tarentaise... Depuis 2005, elle collabore aussi comme chanteuse et comédienne avec l'écrivain performer Christophe Fiat dont les créations *Rudolph Nureev is Dead* (2009), *La Jeune Fille à la bombe* (2007), *Si Carry White n'était pas une héroïne de Stephen King, elle serait terroriste* (2006) sont données au festival d'Avignon, au festival 100 dessus-dessous de La Villette, au Festival international d'Art de Santarcangelo (Italie),

aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis ou diffusées sur France Culture. En octobre 2009, elle est retenue parmi 700 artistes, dont 80 chanteurs lyriques, lors des auditions de la compagnie Montalvo-Hervieu et devient artiste-interprète d'*Orphée*.



**Sabine Novel**  
**Danseuse, soprane**

Elle commence à l'âge de 6 ans une formation de danse classique puis de danse moderne en Haute-Savoie. Alors qu'elle doit intégrer le CNDC d'Angers dirigé par Jean-Christophe Paré, elle rencontre José Montalvo et Dominique Hervieu et devient une des interprètes principales des chorégraphes de 1991 à 2004. Parallèlement, elle suit une formation de chant lyrique et de danse baroque qui lui permet dès 1998 d'élaborer

des rôles dansés-chantés et de développer une écriture singulière entre danse baroque et danse contemporaine. De 2004 à 2008, elle danse avec la compagnie de danse baroque l'Eventail de Marie-Geneviève Massé. Elle crée sa propre compagnie Le Miroir des songes (2004), dans laquelle elle précise son goût pour la rencontre des arts, des genres et des époques. Ses créations tournent en France, en Guyane, en Italie et au Vénézuéla au cours de plus de cinquante représentations entre 2004 et 2009. En 2008, elle rejoint la compagnie Montalvo-Hervieu pour *Good Morning, Mr. Gershwin*. Actuellement elle est sur *Orphée*, ainsi que sur une nouvelle pièce avec Le Miroir des songes pour 2010-2011. Contact internet : [www.lemiroirdessonges.fr](http://www.lemiroirdessonges.fr)



**Théophile Alexandre**  
**Contre-ténor, danseur**

Diplômé en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Lyon (2004), il rejoint le Centre Chorégraphique National de Grenoble de Jean-Claude Gallotta avec *L'Enfance de Mammame* (2005 - reprise) puis le duo *Sunset Fratell* (2006).

Parallèlement, il travaille sa voix de contre-ténor au Conservatoire National Supérieur de Lyon et reçoit le prix de chant lyrique (2003). Il développe sa carrière dans les registres de l'opéra (spécialisation en 2006) – il est Orlando de Haendel sous la direction de Jean-Claude Magloire, Appollo dans *Apollo e Jachintus* de Mozart (2006) – de l'oratorio (Haendel, Haydn...) – et bien souvent du récital (*Air d'opéra avec orgue*, programme de Marie-Claire Alain donné au château de La Petite-Malmaison). Il reçoit plusieurs prix lyriques de concours internationaux dont le 2<sup>e</sup> prix du Concours de Chant Baroque (2007), le titre de finaliste

du Concours International d'Opéra de Suisse Ernst Haefliger (2009). En août 2007, il chante et danse *Le Concert d'Orphée* pour le festival Berlioz avec l'ensemble Carpe Diem.

En octobre 2009, il est retenu parmi 700 artistes lors des auditions de la compagnie Montalvo-Hervieu et devient artiste-interprète d'*Orphée*, collaboration artistique qui lui permet de conjuguer ses deux arts.



**Blaise Kouakou**  
**Danseur, chanteur**

Il intègre en 1993 le Ballet National de Côte d'Ivoire. De 1995 à 1997, il danse et chorégraphie pour plusieurs compagnies ivoiriennes. Il participe à la création de Bernardo Montet *Isse Timosse* (1996). Deux ans plus tard, il rejoint la compagnie Georges Monboye sur le spectacle *Wattissera*.

Depuis sa rencontre avec José Montalvo et Dominique Hervieu sur *Le Jardin io io ito ito* (1998), il participe aux principaux projets chorégraphiques de la compagnie : *Variation au paradis* (2000), *Babelle heureuse* (2002), *On danse* (2005), *La Bossa fataka de Rameau* (2006), *Good Morning, Mr. Gershwin* (2008), ainsi qu'aux opéras *Les Paladins* (2004) de Jean-Philippe Rameau au Théâtre du Châtelet sous la direction de William Christie et *Porgy and Bess* (2008) de George Gershwin à l'Opéra National de Lyon, sous la direction de William Eddins. Interprète et auteur de chansons populaires et traditionnelles, son chant, sensible et puissant, est plus présent que jamais dans *Orphée*.



**Merlin Nyakam**  
**Danseur, chanteur, chorégraphe**

Surnommé Merlin l'Enchanteur, il danse depuis l'âge de 5 ans. Il intègre le Ballet National du Cameroun et devient danseur étoile à 16 ans. Il fonde sa première compagnie en 1990 primée par le Ministère de la Culture du Cameroun, puis rejoint la France en 1992 pour travailler avec des chorégraphes de renom tels Georges Momboye, dont il devient l'assistant, Gérard Gourdot, Philippe Jamet, Frédéric Lescure, Norma

Claire. Il est l'un des interprètes phares des chorégraphes José Montalvo et Dominique Hervieu dans *Hollaka Hollala* (1994), *La Mitrailieuse en état de grâce* (1996), *Paradis* (1997), *Variation au paradis* (2000), *Le Jardin io io ito ito* (1999), *Babelle heureuse* (2002), *Les Paladins* (2004), et *On dan]e* (2005). En 2000, il crée La Calebasse de Merlin Nyakam, compagnie réunissant danseurs et musiciens, avec laquelle il imagine les spectacles : *Récréation primitive*, *Liberté d'expression*, *Et'Am*, *Le Théorème de Neuneen*. Fruit du dialogue entre la danse traditionnelle africaine et la création contemporaine occidentale, il propose une interprétation actuelle de la culture africaine, trait d'union entre tradition et modernité, Sud et Nord. Son travail est salué par la presse « Une heure de bonheur dans un paradis africain qui n'a rien d'artificiel » (*Le Figaro*) ; « Merlin Nyakam (...) son énergie de tout l'être galvanise la scène et chauffe la salle » (*L'Humanité*) ; « Un pur enchantement. Une heure de liesse et d'humour. Succès assuré pour Merlin l'enchanteur » (*Danser*). En marge des créations, il est considéré comme un enseignant de danse africaine et afro-contemporaine de renom et mène bon nombre d'actions pédagogiques et de sensibilisation. Son chant envoûtant, enjôleur, est plus présent que jamais dans cette création autour du mythe d'Orphée.



**Sébastien Obrecht**  
**Ténor, violoncelliste**

Après un riche parcours de violoncelliste, il se forme au chant auprès d'Howard Crook puis Paul Mac Creesh lui offre un très beau début avec le rôle de Mathan dans *Athalia* de Haendel (2003). La presse salue sa prestation « le ténor Sébastien Obrecht, révélation de la soirée » (*Le Monde de la musique*), « l'élégance du ténor » (*Diapason*).

Très éclectique, il aborde l'oratorio, l'opéra et la mélodie à travers quatre siècles de musique. Il collabore avec Jean-François Zygel (*La Leçon de musique* et *Le Cabaret classique*), Stéphane Goldet pour un atelier de chanteurs autour de *Tel jour telle nuit* de Poulenc, l'orchestre Bel Arte, dirigé par Cyril Diederich (*Das Paradies und die Peri* de Schumann – Paris 2006) puis sous la direction de Richard Boudharam, le fondateur de l'orchestre, où il interprète Tamino (extraits de *La Flûte enchantée* – Unesco). Il chante dans *La Passion selon saint Mathieu* de Bach (Strasbourg) et *Elias* de Mendelssohn (Paris), *La Cantatrice chauve* de Jean-Philippe Calvin avec l'orchestre Lamoureux sous la direction de Carlos Dourthé au Théâtre de l'Athénée ; il est Don José (*Carmen* – Théâtre du Trianon – Paris) dans une mise en scène de Bruno Streiff, Don Ottavio à Lille et au festival d'Avranches. Avec XVIII/21-le baroque nomade, il enregistre *Pellegrino*, qui sera repris à Rome à la Villa Medici au cours d'une tournée européenne (2008), Choc du *Monde de la musique*, *Codex Caioni* puis le disque *Te Deum* de Charles Levens avec l'ensemble Sagittarius. Il est le cofondateur de l'ensemble vocal et instrumental Les Métamorphoses lyriques, au sein duquel il sera l'invité sur les festivals de l'été 2010 dans un programme Haendel. En octobre 2009, il est retenu parmi 700 artistes, dont 80 chanteurs lyriques, lors des auditions de la compagnie Montalvo-Hervieu et devient artiste-interprète de la pièce *Orphée*.



**Florent Marie**  
**Musicien**

Premièrement pianiste, puis guitariste, Florent obtient en 2006 son DNESM de luth renaissance au CNSMD de Lyon dans la classe de luth d'Eugène Ferre et pratique une grande partie des instruments à cordes pincées de la période allant du XII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Il a enregistré avec l'Ensemble Baroque de Limoges, l'Ensemble Céladon et l'ensemble Charivari (musiques médiévale et renaissance) dont il est co-fondateur.

On le retrouve aussi dans l'émission Presto sur France 2, avec l'orchestre Les Siècles.

Outre sa participation à de nombreux concerts avec des ensembles tels que Capriccio Stravagante, Les Musiciens du Paradis, Collegium Vocale Gent, l'Atelier des Musiciens du Louvre, le Concert de l'Hostel Dieu, Canticum Novum, Unisoni, Les Boréades, la Compagnie des Violons du Roy, il accompagne plusieurs opéras, par exemple *l'Orfeo* de Monteverdi (Philip Pickett), *L'Europe galante* de Campra (William Christie), *Jules César* de Haendel (François-Xavier Roth), ou encore *Psyché* de Lully avec la Compagnie des Bijoux Indiscrets (Claire Bodin), dans lequel il participera à une scène (Opéras de Toulon, Montpellier et Reims).

De plus en plus attiré par le théâtre, les projets de l'Ensemble Non Papa, tels que le spectacle *Voulez ouyr les cris de Paris* (1<sup>er</sup> prix du festival étudiant de la ville de Paris en 2005), lui permettent de faire entendre le luth à un plus large public. En décembre 2009, il participe à la création de *Puck*, pièce de Marie-Laure Desbordes inspirée de Shakespeare, dans le rôle de Lysandre.

Florent enseigne le luth et le théorbe au CNR de Toulon.



**Rémi Cassaigne**  
**Musicien**

Il étudie d'abord la guitare, puis le luth sous la direction de Pascale Bocket au Conservatoire National de Région de Tours. Admis en 1998 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe d'Eugène Ferré, il y obtient son prix en mai 2002. Il joue aujourd'hui

avec des ensembles comme XVIII-21/Le Baroque nomade (Jean-Christophe Frisch), Les Paladins (Jérôme Corréas), La Grande Ecurie (Jean-Claude Malgloire), Céladon (Paulin Bündgen). Il est retenu parmi 700 artistes, dont 80 chanteurs lyriques, lors des auditions de la compagnie Montalvo-Hervieu et devient artiste-musicien de la pièce *Orphée*.

# Avec le soutien de l'Adami

## L'Adami

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété intellectuelle des artistes-interprètes. Elle répartit les droits des comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre et danseurs pour la diffusion de leur travail enregistré.

Elle défend les droits des artistes-interprètes.

Elle favorise le renouvellement des talents et consolide l'emploi artistique à travers ses aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation professionnelle continue des artistes.



## Association Artistique de l'Adami

Depuis plus de 15 ans, l'Association Artistique de l'Adami conçoit, produit et développe des manifestations permettant de révéler aux professionnels et au public des Artistes-interprètes de talent.

Plus de 1 000 artistes ont ainsi bénéficié d'une direction artistique, d'un soutien promotionnel et d'un encadrement logistique de premier plan leur permettant ainsi d'exprimer leur talent dans des conditions conformes aux meilleurs usages professionnels.

Pour les programmateurs, les réalisateurs, les metteurs en scène, les concepteurs, les diffuseurs et les Artistes-interprètes, les opérations Talents Adami sont devenues des rendez-vous importants et des révélateurs artistiques. Les opérations initiées par l'Association Artistique de l'Adami sont, chaque année, évaluées, réadaptées et consolidées en vue d'accompagner au mieux les Artistes qu'elle valorise.

L'Association Artistique de l'Adami promeut tous les talents : cinéma, théâtre, art lyrique, musiques classiques, musiques actuelles, création jeune public et la danse dans le cadre de son opération « Talents Danse Adami ».